



Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

S/21063
2 janvier 1990
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

NOTE DU PRESIDENT DU CONSEIL DE SECURITE

La lettre ci-jointe, datée du 2 janvier 1990, a été adressée au Président du Conseil de sécurité par le Chargé d'affaires par intérim de la Mission permanente d'observation de la République populaire démocratique de Corée auprès de l'Organisation des Nations Unies. Conformément à la demande formulée dans cette lettre, le texte en est distribué comme document du Conseil de sécurité.

Annexe

Lettre datée du 2 janvier 1990, adressée au Président du Conseil
de sécurité par le Chargé d'affaires par intérim de la Mission
permanente d'observation de la République populaire démocratique
de Corée auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le message de Nouvel An pour 1990 (Partie concernant la réunification nationale) du grand leader Kimm Il Sung, Président de la République populaire démocratique de Corée.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de cette lettre ainsi que du message qui y est joint, comme document du Conseil de sécurité.

Le Chargé d'affaires par intérim,

Observateur permanent adjoint
de la République populaire
démocratique de Corée auprès
de l'Organisation des
Nations Unies.

(Signé) HO Jong

Pièce jointe

Texte du message de Nouvel An pour 1990 (Partie concernant
la réunification nationale) de M. Kim Il Sung, Président
de la République populaire démocratique de Corée

Mettre un terme à la division de la nation et réunifier le pays est une tâche chaque jour plus urgente. La division nationale, qui remonte à 1940 et est toujours en vigueur au début des années 90, est une tragédie historique à jamais inacceptable tant du point de vue de la Chajusong (l'identité) de la nation que de son indépendance. Les Coréens, qu'ils vivent au Nord, au Sud ou à l'étranger, brûlent tous aujourd'hui du même désir - celui de voir leur patrie réunifiée - et sont irrévocablement déterminés et résolus à le réaliser coûte que coûte.

L'année passée en Corée du Sud, malgré la répression fasciste qui a continué de sévir, la cause de la réunification n'a cessé de progresser parmi les jeunes, les étudiants et dans toutes les couches de la population et l'aspiration à rompre les barrières entre le Nord et le Sud, à établir des contacts et à voyager librement d'un pays à l'autre a notamment été plus vive que jamais. Le Rév. Moon Ik Hwan, conseiller de la Chonminryon (Alliance pour un mouvement national démocratique en Corée du Sud), et Rim Su Gyong, une jeune étudiante représentant le Chondaehyop (Conseil national des étudiants sud-coréens), se sont rendus à Pyongyang au péril de leur vie pour y faire part du désir unanime de réunification de la population sud-coréenne. Leurs rencontres avec leurs compatriotes du Nord ont laissé une forte impression dans toute la population, renforçant encore le désir de réunification, et ont montré aux Coréens de Corée et de l'étranger qu'il était urgent de réunifier le pays et que notre nation était fermement résolue à réaliser cette réunification.

Nous avons un programme de réunification nationale qui se fonde sur les trois principes de l'indépendance, de la réunification pacifique et de la grande unité nationale, principes qui ont été adoptés par le Nord et par le Sud et rendus publics, et qui sont les garants d'une voie raisonnable vers la réunification. Notre proposition tendant à constituer la République confédérale démocratique de Koryo est la proposition la plus équitable qui puisse être et la plus susceptible d'être acceptée par le Nord et par le Sud. Elle jouit d'un large soutien dans toute la population coréenne et parmi la communauté progressiste du monde entier.

Cela étant, notre pays n'a pas encore été réunifié, à cause de l'ingérence de forces étrangères et des manoeuvres d'obstruction auxquelles ces dernières ont recours pour perpétuer la division de la Corée et du fait que certains partisans posent artificiellement des obstacles à la réunification du pays. Les autorités sud-coréennes ont beau parler de la réunification, elles font tout, en réalité, pour s'y opposer. Elles cherchent à légitimiser la notion de "deux Corée" en devenant Membre de l'ONU à un moment où le pays est divisé, sous le prétexte que, ce faisant, les deux parties parleront d'une seule voix, et à un moment où elles poursuivent en justice les personnes qui oeuvrent en vue d'établir des contacts entre le Nord et le Sud. On ne saurait voir dans de tels agissements qu'un mépris du désir unanime de réunification qui répond à la volonté des impérialistes de voir la Corée à jamais divisée.

La réunification du pays ne saurait, étant donné que la destinée de la nation est en jeu, être laissée à une quelconque autorité ou à une quelconque couche sociale. Aujourd'hui, alors que l'on assiste à une montée irrésistible des aspirations à la réunification nationale et à l'indépendance partout dans le monde, ce serait un anachronisme et une insulte à la nation que de retarder la réunification du pays par de pseudo-dialogues et des surenchères politiques.

Pour surmonter ces obstacles et difficultés qui se dressent sur la voie de la réunification nationale et opérer un changement radical en ce qui concerne la question de la réunification, il est impérieux de prendre des mesures décisives et salutaires pour la nation de façon à faire adhérer la nation tout entière à la cause de la réunification nationale. Traduisant la volonté de la nation tout entière à la réunification et conscients des impératifs de cette mission, nous soutenons que le Nord et le Sud se doivent de lever tous les obstacles qui les séparent, assurer la libre circulation et laisser les portes grandes ouvertes.

Il faut commencer par abattre le mur de béton au sud de la ligne de démarcation, d'autant qu'il s'agit là d'un symbole de division et d'affrontement Nord-Sud. Aussi le maintien d'une barrière aussi insolite dans le monde jette-t-il l'opprobre sur notre nation.

Si les autorités sud-coréennes veulent sincèrement la réunification, elles n'ont qu'à le démontrer. Elles ont beau prôner la politique de "portes ouvertes" et de "réunification", elles ne seront pas crédibles tant que se dressera le mur de béton. Maintenant que les autorités américaines et sud-coréennes se félicitent du démantèlement d'un autre mur dans un autre pays, le mur coréen n'a plus de raison d'être.

Au nord de la ligne de démarcation, il n'y a que des barbelés qui délimitent la frontière. Et on peut les démanteler à tout moment.

Une fois le mur de béton démantelé, il faut assurer la libre circulation entre le Nord et le Sud. Ouvriers, paysans, jeunes et étudiants, hommes politiques, hommes d'affaires, hommes de culture, religieux et autres du Sud et du Nord doivent pouvoir passer librement d'un côté à l'autre et entretenir des relations normales.

Le Nord et le Sud devraient aller au-delà de la libre circulation pour ouvrir toutes grandes les portes dans les domaines politique, économique et culturel.

Pour démanteler le mur qui divise la nation et assurer la liberté totale de circulation entre le Nord et le Sud, les deux parties doivent immédiatement entamer des négociations. A cette fin, nous proposons la tenue d'une conférence Nord-Sud au sommet à laquelle participeront les autorités suprêmes et les chefs des partis politiques.

Une fois démantelé le mur qui sépare le Nord du Sud et assurée la liberté totale de circulation, il sera possible pour la nation coréenne de parvenir à un consensus, d'éviter toute ingérence étrangère et de se réunifier dans la paix et l'indépendance.

Cette année, nous chercherons activement à promouvoir les pourparlers multilatéraux, notamment les pourparlers Nord-Sud et les négociations interparlementaires en cours. Nous continuerons également à oeuvrer en vue de la tenue d'une réunion consultative pour la réunification nationale, à laquelle devraient participer les représentants des autorités, partis politiques et organisations du Nord et du Sud pour décider, à l'issue d'intenses consultations, d'une solution commune à la question de la réunification.

Tous les Coréens du Sud et du Nord, vivant à l'étranger, doivent collaborer plus étroitement sous le signe de la réunification nationale pour faire de cette année une année historique marquée par le démantèlement du mur de la division et l'ouverture de la porte de la réunification.

